



Motions 2016-2020

2ème Congrès
d'industriAll Europe

Madrid
7-9/6/2016

Motions 2016-2020 d'industriAll European Trade Union

Adoptées par le 2^{ème} Congrès d'industriAll Europe le 8 juin 2016

Notre avenir repose sur l'acier européen !

L'un des principaux enseignements de la crise économique et de la finance mondiale de 2008 est que les pays disposant d'une forte création de valeur industrielle ont connu un processus de redressement plus rapide que les autres.

Ces expériences ont conduit l'Union européenne à chercher à endiguer la baisse constante de la part de l'industrie dans la création brute de valeur et à prendre des mesures visant à la réindustrialisation de l'Union européenne.

Le maintien de chaînes de valeur globales est indispensable pour atteindre cet objectif. Les métaux de base et leur transformation dans les industries de l'automobile, de la construction de machines et d'installations industrielles, du bâtiment ainsi que dans l'industrie des produits domestiques contribuent considérablement à la création de valeur industrielle.

Le secteur de l'acier est essentiel au maintien d'une base industrielle compétitive, dans la mesure où il est très étroitement lié à ces chaînes de valeur.

Actuellement, l'industrie sidérurgique européenne se trouve dans une situation très difficile. Le secteur ne s'est jamais vraiment relevé de la crise économique. La demande d'acier reste nettement en-dessous du niveau d'avant la crise avec, pour conséquence, la fermeture de nombreux hauts fourneaux en Europe. En outre, de 2008 à 2014, plus de 80 000 emplois européens ont été perdus dans ce secteur (2008 : 420 000 salariés ; 2014 : 340 000 salariés). Cette tendance se poursuit.

Force est de constater que la faible amélioration de la conjoncture dans les différents secteurs de transformation de l'acier ne profite pas encore à l'industrie sidérurgique européenne, et ce malgré son fort potentiel. Au contraire, alors qu'au niveau mondial, la production d'acier a continué de croître après la crise économique, celle de l'UE stagne à un faible niveau et les prix restent exceptionnellement bas, principalement en raison des surcapacités mondiales, des pratiques commerciales déloyales et des monnaies sous-évaluées, ce qui remet en question la rentabilité des usines et la viabilité du secteur sidérurgique. Les prix élevés de l'énergie sont une charge additionnelle pour l'industrie sidérurgique européenne. Dans la plupart des pays européens, la reprise de la demande a principalement bénéficié aux importations. Cette situation a été amplifiée par le fait que la trop forte réduction des capacités, notamment depuis 2009, a favorisé les importations qui ont compensé l'incapacité des usines européennes à répondre à la demande de certains produits. IndustriAll Europe a souligné à maintes reprises le risque de réduire les capacités de production en Europe.

Un redressement durable de l'économie européenne – stimulant aussi la consommation d'acier – requiert un plan d'investissements européen comme celui revendiqué depuis des années par le mouvement syndical européen. Il faut en outre enfin mettre un terme aux politiques d'austérité agressives et unilatérales étant donné l'impact négatif qu'elles ont eu sur nos marchés intérieurs.

Sur le plan de l'offre, les surcapacités mondiales, notamment en Chine et en Russie, ont conduit à une augmentation dramatique des exportations qui ont déstabilisé les marchés mondiaux de l'acier et qui ont de ce fait accru la pression sur le marché européen et mis nos emplois en danger. Rien qu'en Chine, les surcapacités sont estimées à environ 350 millions de tonnes, soit près du double de la production annuelle de l'UE (chiffres 2015 de l'OCDE).

Le nombre sans précédent de plaintes anti-dumping démontre que les surcapacités des pays tiers ont donné lieu à une vague de pratiques commerciales déloyales avec un acier qui est vendu sur le marché intérieur de l'UE à des prix cassés à l'aide de subventions directes et indirectes. Les surcapacités de la Chine ont déjà des conséquences sociales, économiques et environnementales désastreuses dans l'UE. Si l'UE devait considérer la Chine comme une économie de marché, une telle décision aurait un impact négatif immédiat sur les investissements et la création d'emplois dans l'UE. Jusqu'à présent, l'industrie européenne de l'acier a répondu à la pression constante des importations par des plans de restructuration et de réduction des coûts ainsi que par une réduction d'effectifs. Ces possibilités sont à présent très largement épuisées au détriment des salariés. Cette situation s'accompagne de dangereux retards d'investissements qui mettent en péril la viabilité de l'industrie sidérurgique.

Ces problèmes donnent actuellement lieu à un nouveau cycle de consolidation de l'industrie sidérurgique européenne. Nous assistons à des restructurations massives dans l'industrie sidérurgique européenne. Au Royaume-Uni, toute l'industrie sidérurgique lutte pour sa survie. L'accélération des pertes d'emplois dans l'ensemble de l'industrie sidérurgique européenne est malheureusement une menace réelle !

Sans des mesures de protection adaptées et sans des mesures soutenant la croissance dans le cadre d'un programme européen d'investissements, c'est l'existence même de l'industrie sidérurgique européenne et de parties essentielles de la chaîne de création de valeur dans la transformation de l'acier qui est menacée.

Notre industrie sidérurgique a les normes environnementales les plus élevées au niveau mondial. Un avenir écologique sans acier n'est pas concevable. L'acier est un matériau de base incontournable pour la transition énergétique et dont nous avons besoin d'urgence pour le développement d'une économie durable. Les grands projets comme l'énergie éolienne, l'énergie solaire et l'énergie hydraulique ne sont pas réalisables sans acier. En outre, la réforme du système d'échanges des quotas d'émission de l'UE risque d'aggraver la situation de l'industrie sidérurgique et de menacer l'emploi. IndustriAll Europe s'engage pour la protection du climat et de l'environnement. C'est pourquoi, il convient d'empêcher que la sidérurgie européenne soit mise en danger car c'est ici que la production d'acier est la plus écologique au monde. Une délocalisation des capacités de production dans des pays hors Europe, qui n'ont pas de système équivalent d'échanges de quotas d'émission serait contreproductive en matière de protection du climat car elle conduirait à une hausse des émissions.

IndustriAll Europe s'engagera à tous les niveaux politiques afin que :

- Le programme d'investissements européen dont nous avons besoin d'urgence, devienne enfin réalité, comme réclamé par la CES depuis 2013 ;
- Des instruments de défense commerciale renforcés soient utilisés rapidement et de manière conséquente contre les importations d'acier à prix cassés et que ces instruments continuent d'être développés. Une concurrence internationale équitable avec des règles égales pour tous est indispensable au maintien de l'industrie sidérurgique européenne. L'UE doit établir des instruments de défense commerciale solides et réactifs ;
- En premier lieu, les industries européennes, et principalement celles de l'acier et de l'aluminium, soient protégées efficacement au niveau des secteurs et au cas par cas par des mesures de défense commerciale ;
- En plus des positions de base formulées dans la Résolution d'urgence « Le libre-échange doit être équitable afin de garantir un avenir aux travailleurs européens de l'industrie », qui s'oppose à l'octroi du Statut d'économie de marché, nous insistons sur la création d'instruments de défense commerciale opérationnels et plus stricts comme condition sine qua non à l'octroi du Statut d'économie de marché à la Chine ;
- La consolidation de l'industrie sidérurgique qui se dessine ne se fasse pas au détriment des seuls salariés ;
- Les investissements dans la modernisation des installations et la recherche & développement de nouveaux produits dans l'industrie sidérurgique européenne soient accrus ;
- Le système d'échanges de quotas d'émission de l'UE ne soit pas révisé au détriment des salariés de l'industrie sidérurgique mais serve à dynamiser et moderniser la sidérurgie européenne et à atteindre les objectifs climatiques européens. Des mesures doivent être prises pour garantir que les prix de l'énergie ne sapent pas la compétitivité de l'industrie sidérurgique ;
- Le plan d'action européen pour la sidérurgie soit développé et enfin accompagné de mesures concrètes pour le maintien de la sidérurgie européenne.

- Conformément à nos positions précédentes, nous demandons des systèmes solides de négociations collectives et de relations industrielles pour combattre les politiques d'austérité et relever les défis de l'industrie sidérurgique, également en augmentant les niveaux des salaires.

L'Europe a besoin d'une politique économique, commerciale et climatique équitable afin que le travail industriel continue de contribuer à garantir un bien-être social général !